



Date : 13/11/2006

Thème : créer des partenariats entre bibliothèques et des services prolongés pour un meilleur accès à l'information agricole

**Aglinet, Agora, et al : renforcer l'accès à l'information afin de soutenir la recherche et son développement dans les pays en développement.**

Jane Wu  
Responsable de la bibliothèque,  
FAO, Rome, Italie

et

Mary Anderson Ochs,  
Bibliothèque de l'université de Cornell,  
Ithaca, New York 14853 Etats-Unis

*Traduction Rachel Cervera  
[rcervera@chez.com](mailto:rcervera@chez.com) fds*

<b>Meeting:</b>	Réunion 103 Bibliothèques agricoles
<b>Simultaneous Interpretation:</b>	No

*WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 72ND IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL  
20-24 August 2006, Seoul, Korea  
<http://www.ifla.org/IV/ifla72/index.htm>*

*Résumé : Depuis plusieurs années, de nombreux programmes d'information ont été développés pour aider la recherche agricole au niveau mondial et son prolongement. Cet article présente Aglinet et Agora, deux de ces programmes [réalisés] dans le contexte récent d'une bibliothèque mondiale, des technologies de l'information et de la communication, des meilleures pratiques et des tendances futures. Ces programmes sont replacés dans le cadre des débats sur les Objectifs du millénaire pour le développement, du colloque de haut niveau d'Alexandrie à propos de la maîtrise de l'information et la formation tout au long de la vie, du manifeste d'Alexandrie et des résultats du Sommet mondial sur la société de l'information. Les avantages, les inconvénients et les potentiels à venir de ces programmes et d'autres programmes similaires ainsi que le besoin de programmes complémentaires pour le*

*développement sont abordés dans le cadre des défis présents et futurs des bibliothèques agricoles. Quelques pistes sont également proposées.*

## **Introduction**

C'est sûrement le plus beau moment de toute l'histoire des bibliothèques. Les technologies de l'information et de la communication (TIC) convergent et évoluent, devenant plus abordables et pratiques. Nous, en tant que bibliothécaires, avons le privilège de travailler à une époque où la technologie peut faire de nos rêves d'accès à l'information et de sa diffusion une réalité. En fait, nous sommes à un seuil d'opportunité. Sur la scène mondiale, par l'intermédiaire de la fédération internationale des associations de bibliothécaires et d'institutions (IFLA), nous avons pleinement participé au Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI)<sup>1</sup>. Ensemble, nous pouvons nous targuer de succès et de progrès, en suivant les meilleures pratiques et les conseils des meilleurs intellectuels actuels en ce qui concerne l'amélioration de l'accès à l'information à des fins de recherche et de son prolongement dans les pays en développement. Nous sommes guidés par les délibérations des colloques de haut niveau sur les bibliothèques et la société de l'information de Prague et d'Alexandrie qui ont reconnu et consigné les avantages économiques des bibliothèques et leur contribution aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)<sup>2</sup>. La conférence du pré-sommet d'Alexandrie « Les bibliothèques – la société de l'information en action »<sup>3</sup> a mis en évidence le rôle concret que les bibliothèques ont déjà joué dans la construction de la société de l'information. Elle a présenté et consigné quelques-unes des meilleures pratiques dans les bibliothèques à travers le monde dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la formation, de la maîtrise des médias, de la préservation du patrimoine et de la préparation à des catastrophes.

L'ordre du jour de Tunis pour la société de l'information, approuvé le 27 mars 2006 par la réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies<sup>4</sup>, a reconnu l'existence et la magnitude de la fracture numérique et les défis posés à de nombreux pays qui, avec leurs ressources très limitées, sont obligés de choisir entre de nombreux objectifs en concurrence pour leurs fonds et leurs plannings de développement. Il a conclu aux besoins étalés sur encore plusieurs années à venir concernant des investissements adéquats et durables dans les infrastructures et les services de TIC, la construction de capacités et le transfert de technologie. En outre, l'ordre du jour de Tunis a appelé la communauté internationale à promouvoir le transfert de technologie, dont les TIC, dans des conditions approuvées

---

<sup>1</sup> Le site de l'IFLA <http://www.ifla.org/III/wsis/BeaconInfSoc.html> propose une documentaiton complète sur les réunions du SMSI. Des sites spécifiques complémentaires sont dans Références.

<sup>2</sup> Une discussion entière sur le rôle des bibliothèques dans l'accomplissement de ces Objectifs du millénaire pour le développement est disponible à l'adresse <http://www.uneca.org/> (Atelier sur le construction de la capacité africaine à implémenter les décisions du Sommet mondial sur la société de l'information dans la sphère des bibliothèques, de l'accès à l'information et au savoir, 27 – 28 mars 2006)

<sup>3</sup> Voir aussi [www.infolit.org/International\\_Colloquium/index.htm](http://www.infolit.org/International_Colloquium/index.htm) et [www.bibalex.org/III/wsis/infolit2005](http://www.bibalex.org/III/wsis/infolit2005)

<sup>4</sup> Voir aussi <http://www.ifla.org/III/wsis/info-lit-for-all.htm>

d'un commun accord, à adopter des politiques et des programmes en vue d'aider les pays en développement à tirer parti de la technologie dans leur poursuite du développement. Cette dernière se ferait, *inter alia*, grâce à une coopération technique, à la construction de capacités scientifiques et technologiques dans nos efforts pour réduire les fractures numériques et de développement. Cette conscience accrue démontrée de l'économie, et les importants développements du savoir et de l'information indiquent que le temps est mûr pour une intensification de la coopération, de la collaboration et de l'interaction au niveau international.

### **Les programmes Agora et Aglinet**

Dans le contexte et selon les priorités établies par les OMD<sup>5</sup> et le Sommet mondial sur la société de l'information, les paragraphes suivants discutent des programmes internationaux qui s'appuient sur la collaboration pour la diffusion de l'information dans les domaines agricoles et associés. Les deux programmes examinés de très près sont Aglinet<sup>6</sup> et Agora<sup>7</sup>. Tous les deux ont des buts et des contenus identiques mais sont radicalement différents sur presque tous les autres aspects. *Access to Global Online Research in Agriculture*<sup>8</sup> ou Agora est numérique dès son origine. Il est entièrement basé sur le web et, exceptées les impressions des utilisateurs finaux, il n'a aucune diffusion sur support papier. Le programme Agora, mis en place par la Food and Agriculture Organization des Nations Unies (FAO) en collaboration avec les grands éditeurs, permet aux pays en développement les plus pauvres d'accéder gratuitement à une bibliothèque numérique ayant une collection majeure de dans les domaines de l'alimentation, de l'agriculture, des sciences de l'environnement et des sciences sociales associées. Actuellement, Agora propose une collection de 849 journaux à plus de 700 institutions dans 63 des 69 pays éligibles. Il est conçu pour augmenter le savoir de plusieurs milliers d'étudiants, universitaires et chercheurs en agriculture et sciences de la vie dans les pays en développement. Une seconde phase est également prévue. Elle permettra un accès à un plus grand nombre de pays, en étendant l'accès à des pays dont le PIB par habitant est pour l'instant de 1 000 dollars à des pays où il est de 3 000 dollars. La FAO est l'agence coordinatrice d'Agora, suivant le schéma développé par les éditeurs et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour un programme similaire dans les sciences de la santé.<sup>9</sup> La FAO entretient le principal portail d'Agora pour ses nombreux utilisateurs ou participants. Il a été lancé il y a un peu plus de deux ans. En comparaison à l'AGricultural Libraries Information NETwork<sup>10</sup>, Aglinet, est un enfant.

Aglinet est un réseau mondial de cinquante huit grandes bibliothèques internationales spécialisées en agriculture travaillant ensemble dans une coopération volontaire. Ce réseau a

---

<sup>5</sup> Pour plus d'information voir <http://www.un.org/millenniumgoals/> C'est une évidence que la maîtrise de l'information est un facteur clé pour l'accomplissement de ces objectifs.

<sup>6</sup> Pour plus d'information, voir <http://www.fao.org/library>, rubrique Partnerships/Networks

<sup>7</sup> Voir <http://www.aginternetwork.org> pour plus d'information, y compris le retour des utilisateurs.

<sup>8</sup> Ndt : accès à la recherche globale en ligne en agriculture

<sup>9</sup> Le programme frère d'Agora, basé sur l'agriculture, est HINARI. Il est décrit à l'adresse <http://www.who.int/hinari/en/>

<sup>10</sup> Ndt : le réseau des bibliothèques d'information agricole

été construit sur des principes de mutualisation et de rationalisation des ressources des bibliothèques, pas seulement au bénéfice des membres au niveau local mais également pour celui des autres bibliothèques du pays ou de la région. Il a été créé en 1971 dans le cadre de l'Association internationale des bibliothécaires et documentalistes spécialisés en agriculture (IAALD)<sup>11</sup>. Judicieusement, l'association a veillé à ce qu'Aglinet ait ses propres statuts et sa propre gouvernance, à ce que son évolution se fasse par un consensus des membres du réseau. Les statuts d'Aglinet guident la structure, les tâches, les principes, les procédures et les changements des conditions d'adhésion. Ces statuts ont été rédigés et sont régulièrement revus par les membres. Tous les changements majeurs doivent être approuvés par tous les membres. Ils votent également sur le fait d'accepter ou non de nouveaux membres, une majorité simple des membres suffit pour l'approbation ou le refus.

Aglinet a été créé à l'époque du papier et du microfilm, il y a un peu plus de trente cinq ans. Sa priorité était la fourniture efficace de documents primaires, et tout spécialement de documents uniques. Toutes les bibliothèques membres acceptent de fournir, sur demande, à un coût bas, un prêt inter-bibliothèque ainsi qu'un service de photocopies aux autres bibliothèques membres, des informations bibliographiques, des reproductions (fiche ou photocopie) et d'autres activités coopératives adaptées. Les centres Aglinet fournissent aux bibliothèques partenaires un accès à la littérature issue de leur pays ou région et/ou de la littérature scientifique couvrant une spécialisation donnée. Ainsi, les bibliothèques Aglinet assurent une couverture complète des ressources, une utilisation mutuelle et rationnelle des ressources des bibliothèques. La bibliothèque David Lubin Mémorial de la FAO est le centre coordonnateur d'Aglinet. Contrairement au programme Agora dont l'administration est plutôt considérable, Aglinet est en fait supporté et géré par chacun de ses membres, l'information et la documentation circulant dans une relation de plusieurs à plusieurs. A présent, le travail de coordination consiste principalement à garder une information à jour sur les membres, les votes et le site web.

### **Aglinet, Agora et le Sommet mondial sur la société de l'information**

Considérer Agora parallèlement aux OMD et au SMSI est une expérience sincèrement stimulante. Elle serait sans doute mieux résumée si l'on y associait le commentaire de l'IFLA lors de la Déclaration de principes au Sommet mondial sur la société de l'information. « L'IFLA et ses membres partagent une vision commune d'une société de l'information inclusive dans laquelle chacun peut créer, avoir accès, utiliser et partager l'information et le savoir ... ». Peut-être suffit-il aux buts de cette présente discussion de déclarer qu'Agora, né numérique, existant numériquement, fournit le contenu numérique nécessaire pour stimuler la réduction de la fracture numérique conformément à tous les idéaux et objectifs du SMSI, tout particulièrement manifestes dans les déclarations de Genève dans ses paragraphes 8, 9, 10 :

---

<sup>11</sup> Trouver plus d'information à l'adresse <http://www.iaadl.org/>

8 . « Nous reconnaissons que l'éducation, le savoir, l'information et la communication sont au cœur des progrès humains. De plus, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont un immense impact sur pratiquement tous les aspects de nos vies ... »

9 . « Nous sommes conscients que les TIC doivent être considérées comme des outils et non comme une fin en soi ... »

10 . « ... Nous sommes pleinement engagés à transformer la fracture numérique en une opportunité numérique pour tous, spécialement pour ceux qui risquent d'être laissés derrière et qui seront encore plus marginalisés. »<sup>12</sup>

Beaucoup reste à faire sur l'avancée des TIC dans les pays en développement afin d'exploiter entièrement le contenu disponible à travers Agora. Cependant, le contenu disponible sur Agora et son programme frère Hinari offre un puissant exposé pour les campus qui cherchent à améliorer leur infrastructure technique. Alors que l'offre des contenus d'Agora et d'Hinari à des bibliothèques qui ne disposent pas encore d'une bonne connexion à Internet présente un problème tel que celui de l'œuf et de la poule, l'illustration ci-dessous montre comment le contenu ne représente qu'une partie d'une solution en trois parties qui doivent être considérées comme inséparables afin que les bibliothèques des pays en développement aient un accès adéquat à l'information.<sup>13</sup>

En Afrique, ITOCA (Information training and outreach center for Africa)<sup>14</sup>, en coopération avec la FAO, l'OMS et l'université de Cornell, a mené le programme de formation collaborative pour l'utilisation d'Agora et d'Hinari. D'autres partenaires tels l'Etat du Michigan, le CABI<sup>15</sup>, et quelques-uns des centres CGIAR<sup>16</sup> en Afrique ont contribué à accueillir et à faciliter les ateliers. Depuis le lancement d'Agora en octobre 2003, des ateliers de formation au niveau national ont été organisés au Nigéria, en Tanzanie, en Ouganda, au Kenya, au Malawi, au Ghana, en Ethiopie, au Rwanda, au Mozambique, au Sénégal et au Mali. Les ateliers se concentrent sur la construction de compétences à l'utilisation des ressources d'Agora et d'Hinari mais ils insistent également sur l'apprentissage à enseigner lors d'ateliers dans les institutions nationales des pays des participants. C'est clairement un exemple d'utilisation des TIC comme un outil, pas comme une fin en soi, tel qu'il est spécifié dans le paragraphe 9 de la déclaration de Genève du SMSI.

Toutefois, à l'époque post-SMSI, un certain nombre de questions doivent se poser à propos d'un réseau datant de trente cinq ans tel Aglinet. Quelles sont les tendances actuelles des réseaux

---

<sup>12</sup> Plus d'information est disponible aux adresses [www.ifla.org/III/wsis070604.html](http://www.ifla.org/III/wsis070604.html) et [www.itu.int/wsis/docs2/tunis/off/6rev1.html](http://www.itu.int/wsis/docs2/tunis/off/6rev1.html), article 90k.

<sup>13</sup> Steiner, Roy. Promoting African research Education Networking. Internet Bandwidth challenges and opportunities. Présentation à la conférence de Cornell sur la construction de la capacités en TIC des universités africaines afin de promouvoir le développement. Novembre 2004.

<sup>14</sup> Plus d'information sur le site [www.itoca.org](http://www.itoca.org)

<sup>15</sup> Ndt : CAB International, organisation internationale intergouvernementale à but non lucratif fournissant des services d'information sur tous les domaines de l'agriculture au niveau mondial.

<sup>16</sup> Ndt : le groupe consultatif pour la recherche agricole internationale

thématiques ? Aglinet est-il encore pertinent ou sa pertinence a-t-elle été dépassée par d'autres réseaux régionaux plus généraux et/ou d'autres fournisseurs de contenus pour le développement tel Agora ? Aglinet a-t-il évolué avec la technologie et a-t-il optimisé l'utilisation de toutes les possibilités technologiques de l'information et de la communication ? Est-il structurellement sain ou doit-il être ouvert à d'autres configurations ? Les restrictions d'adhésion doivent-elles être relâchées et l'adhésion étendue à un nombre indéfini de bibliothèques agricoles à l'intérieur d'un même pays ? Les programmes répondent-ils au cadre des Objectifs du millénaire pour le développement ? Suivent-ils les lignes et principes établis lors du colloque d'Alexandrie sur la maîtrise de l'information et la formation tout au long de la vie ? Sont-ils en harmonie et comparables avec les meilleures pratiques identifiées lors de la Conférence au pré-Sommet d'Alexandrie « Bibliothèques – la société de l'information en action ? » ? Vont-ils au-delà des buts fixés lors du SMSI dans la Déclaration de principes et du Plan d'action publiés lors du premier Sommet à Genève en 2003 ? Agora et Aglinet reflètent-ils les buts et les principes de l'ordre du jour de Tunis pour la société de l'information, le document clé concluant le sommet de Tunis ? Si oui, dans le climat post-SMSI, existe-t-il des opportunités aujourd'hui disponibles qui ne l'étaient pas jusqu'à présent ?

En faisant des recherches sur les tendances des réseaux thématiques, et particulièrement dans les pays en développement, on peut noter qu'en 2000, Vagiswari, Amba et Louis<sup>17</sup> prévoient que « la coopération et la coordination seront les fondements des activités des bibliothèques ce millénaire. Ces deux 'C' étaient jusqu'à présent confinés à certaines activités traditionnelles dans les bibliothèques. Ils sont dorénavant étendus à la majorité des domaines dans la bibliothèque ainsi qu'à d'autres joueurs dans l'Arène de l'information tels les éditeurs et les vendeurs ... De ce fait, le travail en réseau et la formation de consortium, un résultat des deux C, joueront un rôle fondamental dans la bibliothèque et les activités de l'information. »

Ils ont également observé que, « la coopération et la coordination internationale peuvent aussi être une solution qui atténuera le problème des lourds investissements dans le matériel par les bibliothèques en Inde. » Il est également intéressant de noter qu'ils ont aussi cité un certain nombre de réseaux régionaux, nationaux et internationaux mais Aglinet n'est pas mentionné (bien qu'il ait deux membres en Inde).

Les meilleures pratiques citées antérieurement dans la littérature concernant les bibliothèques indiquent que la coopération et la coordination seront de solides bases pour les activités des bibliothèques pendant le nouveau millénaire. Aglinet, en tant que représentant d'une utilisation mutuelle et rationnelle des ressources des bibliothèques dans le cadre d'une coopération volontaire, est sans aucun doute basé sur ces deux principes. Des enquêtes et des données rassemblées dans le temps indiquent qu'Aglinet est régulièrement consulté, spécialement en complément de collections existantes ou en diminution. Cependant, la littérature indique aussi que cette coopération dépassera les domaines de collaboration qui ont résisté au temps et s'étendra à la plupart des domaines de la bibliothèque. Cela pourrait signifier qu'il y a encore beaucoup de potentiel inexploré pour Aglinet, qui

---

<sup>17</sup> Need for international cooperation to meet Information requirements of scientists in a developing country, par Alladi Vagiswari, S. Amba, Christana Louis (INSPEL 35(2001)1, p.27-36).

n'est pas évident aujourd'hui, mais qui pourrait sans doute seulement émerger à la suite d'un forum autorisant une totale mise à plat avec tous les membres.

Dans une veine identique, Banionyte<sup>18</sup> a discuté la valeur d'un réseau thématique sur l'éducation pour les bibliothèques dans les pays en transition. Les problèmes identifiés sont communs à de nombreuses bibliothèques dans les pays en transition ou en développement. Ces problèmes sont un manque de documents de nature légale, un manque de compréhension des services d'information dans les bibliothèques de recherche et d'études, un manque d'information, un manque d'argent, une maigre ou aucune connaissance de l'anglais, et d'autres langues étrangères (surtout dans les bibliothèques baltiques), une maigre ou aucune connaissance des ordinateurs, un manque de personnel qualifié, un manque de temps. » Les bibliothèques baltiques ont alors créé avec succès un réseau thématique sur le modèle de celui des bibliothèques nordiques pour les ressources nationales en éducation<sup>19</sup>.

Les visionnaires du réseau ont immédiatement compris le besoin de réunions face à face pour la réalisation concrète de plans pour le réseau qui devait s'étendre sur trois pays, la Lettonie, la Lituanie et l'Estonie. Dès la première rencontre, les plans concrets du réseau incluaient « la promotion des bibliothèques, la formation permanente des bibliothécaires, l'enseignement en bibliothéconomie et en information, une possibilité permanente de communiquer, la tenue de réunion annuelle avec leurs collègues de la Baltique combinée à une réunion Thésaurus en Lituanie. » Ils ont compris le besoin d'intégrer les dirigeants. Ils ont alors décidé d'inviter les recteurs d'universités et les directeurs des bibliothèques à se joindre à eux pour un voyage d'étude dans les bibliothèques nordiques en éducation. La création d'une bibliothèque virtuelle nordique – baltique fut décidée. D'après Banionyte, ces activités sont bien engagées, ce qui indique un autre pas vers le succès.

Dorénavant, le réseau thématique de bibliothèques de la Baltique a progressé grâce à des réunions avec tous les partenaires, à des réunions de brainstorming, à un engagement à approfondir la collaboration et à des investissements pour des développements dans le partage des TIC pour la bibliothèque virtuelle. Bien que la formation du réseau soit antérieure au SMSI, il en remplit tout à fait les objectifs et les principes énoncés dans les divers documents et principes du SMSI. En ce qui concerne AGORA, qui a déjà prouvé son succès relativement aux termes du SMSI, un certain nombre de réunions préparatoires avec les participants a préparé le terrain. Tous les partenaires ont fait ensuite un investissement important et soutenu dans les TIC.

Par contre, en ce qui concerne Aglinet, aucun investissement n' a été engagé dans les TIC, mis à part la maintenance du site web par la FAO. En outre, à présent, aucun plan n'existe pour la recherche d'un tel soutien ni pour le mettre en œuvre. Tandis qu'Aglinet pourrait continuer ainsi encore plusieurs années, remplissant son unique rôle de rassembleur de synergies d'un soutien mutuel parmi et entre les bibliothèques spécialisées dans l'alimentation et l'agriculture, de nouvelles énergies seront évidemment nécessaires pour changer et grandir. Lors des histoires à succès que nous venons de voir, nous notons que des réunions productives et déterminées aboutissent à des plans de travail

---

18

19

ambitieux et à des actions concrètes. Il faut noter qu'Aglinet tenait des réunions régulièrement mais que depuis sept ans, aucune n'a eu lieu.

En 2004, confirmant le besoin de réunions en face à face et de plans de travail concrets, Barberena, Block et Guerrero<sup>20</sup> ont communiqué sur le succès du réseau national des bibliothèques d'art à Mexico, [Investig@rte](#). Ce réseau est aussi en bonne voie de réaliser ses plans de travail, qui incluent de « Maintenir à jour l'information de l'Annuaire international des bibliothèques d'art de l'IFLA, d'organiser des cours de master et de doctorat en ressources documentaires à la Faculté de Philosophie et de Lettres d'UNAM, de travailler sur la base de données MEXICOARTE où environ 4 500 enregistrements sont actuellement disponibles sur la page web du département bibliothèques de l'UNAM, d'indexer les nouvelles séries du magazine « Artes de Mexico » (numéros 1-34, 1988-1997) et de les inclure dans la base de données MEXICOARTE, de compiler des informations biographiques sur environ 2 000 artistes mexicains et de les envoyer à la Union list of artists names au Trust Getty, de créer un catalogue collectif de périodiques latino-américains (approximativement 400 titres) sur l'art et l'architecture disponibles dans les bibliothèques mexicaines, appelé PEPENAR<sup>21</sup> (Periodicals on latin american art and architecture), de gérer un cours sur les bibliothèques d'art dans une partie du programme de troisième cycle en bibliothéconomie à la Faculté de Philosophie et des Lettres UNAM, de faire fonctionner la page web [Mex@rte](#). Cette dernière présente un intérêt pour les personnes cherchant des informations bibliographiques sur les arts plastiques mexicains et l'architecture pré-hispanique, coloniale, moderne et contemporaine [et] de créer un glossaire restreint des termes utilisés dans les arts plastiques et l'architecture. »

Ce plan de travail plutôt ambitieux ne peut se réaliser sans une implication personnelle, ni ressources et sans technologie. Toutefois, comme il dépasse de loin les liens habituels de la coopération et de la collaboration entre bibliothèques, il est alors capable d'attirer des fonds. D'une façon identique, Kaul<sup>22</sup> a examiné plusieurs modèles collaboratifs, diffusant leurs succès. « On peut en conclure que, dans un pays en développement tel l'Inde, des progrès sont faits pour la diffusion de connaissances sur l'environnement. Leur capacité se construit avec l'aide d'agences internationales de financements destinée à ce projet. Avec l'explosion des connaissances et les contraintes d'ordre financier, le partage des ressources en réseau a émergé comme une alternative essentielle. Les technologies de l'information ont facilité le partage des ressources parmi les institutions situées dans des zones géographiques différentes. Elles permettent aux bibliothèques participantes d'obtenir l'une de l'autre du matériel, que ce soit une liste de livres, des index et des résumés des articles demandés, des copies en facsimilé des pages ou des documents demandés, des organigrammes, des figures, des graphes, des dessins faits à partir de terminaux d'ordinateurs joints à un système de gros et de très gros réseaux, et des bases de données couplées à des écrans et pourvues de possibilités d'impression. L'information peut, tout d'abord, être scannée sur écran, et sur demande, l'information pertinente peut être obtenue sous forme imprimée. »

---

<sup>20</sup>

<sup>21</sup> Ndt : périodiques sur l'art et l'architecture latino-américains

<sup>22</sup>



L'éventail des membres d'Aglinet va de très grandes bibliothèques relativement bien fournies à de très pauvres. Certaines comptent des milliers d'abonnements tandis que d'autres ne reçoivent que ce qui est gratuit, y compris les journaux d'Agora. Le travail en réseau est aussi important pour les bibliothèques pauvres que pour les mieux dotées. Alemna<sup>23</sup>, entre autres, participe à la perspective d'un réseau en Afrique. Il affirme que le besoin de mise en réseau comprend le coût effectif de provision de services devenus nécessaires à cause de « ressources en chute, de l'augmentation vertigineuse du prix des journaux et d'autres ressources, de l'explosion de l'information, afin d'éviter de dupliquer les efforts, afin de satisfaire les besoins d'un utilisateur dynamique et polyvalent, des développements des technologies de l'information et de la nécessité de promouvoir une utilisation optimale des ressources ... Les développements des technologies de l'information, l'existence d'une infrastructure facilitant le partage des ressources, des objectifs institutionnels et le besoin d'utiliser effectivement les ressources mutuelles. » Ainsi que le « besoin d'améliorer la qualité, de réduire les coûts et de minimiser les efforts de duplication dans les bibliothèques. »

Par la suite, Alemna remarque que « le partage des ressources joue un rôle significatif dans l'amélioration de l'accès, pour le développement d'un stock polyvalent partagé, pour le partage du personnel et de l'expertise, de la technologie et la promotion d'une utilisation optimisée de l'espace. » Puis, il décrit un projet de construction de capacités de développement de services intégrés à la bibliothèque virtuelle à des niveaux institutionnels, nationaux et régionaux. Il observe que la consultation attentive fonctionne déjà dans les bibliothèques de l'Union africaine, de la Commission économique pour l'Afrique. La banque africaine de développement pour la collaboration est la référence des bibliothèques numériques utilisant autant que faire se peut des standards, des systèmes et des réseaux compatibles, les échanges de connaissances.<sup>24</sup> Ces quatre éléments sont des piliers essentiels à la construction avec succès d'un réseau. Il a déjà été démontré qu'Agora a bâti son succès sur ces quatre piliers. Ils doivent être considérés comme primordiaux pour transformer Aglinet d'une réserve solide en une force dynamique.

La Bibliothèque de Santé Globale (BSG) récemment développée par l'Organisation Mondiale de la Santé peut servir d'exemple supplémentaire des meilleures pratiques. Tout d'abord, la BSG a pour but l'accès global à des informations fiables dans le domaine de la santé sur support papier, sous forme électronique, et n'importe quel autre support nécessaire aux personnes qui en ont besoin. L'objectif est de cibler des collections fiables, des collections sur la formation des systèmes, et des systèmes dans lesquels différents utilisateurs et groupes d'utilisateurs (ministres de la santé, les décideurs, les travailleurs de la santé, les fournisseurs d'information, les patients et leur famille, le public en général) peuvent se concentrer sur les connaissances qui conviennent le mieux à leurs besoins d'information relative à la santé. La BSG servira aussi de facilitateur, permettant un accès aux contenus informatifs produits par de nombreux fournisseurs clés – qu'ils soient des sociétés commerciales, des institutions gouvernementales, la société civile, des organisations à but non lucratif, des instances régionales ou internationales. Elle luttera également pour l'universalité, avec une priorité pour les pays en

---

23

24

développement. Elle agira comme établissement ressource de matériel imprimé essentiel dans les zones qui n'ont pas accès à des contenus électroniques. La BSG vient juste d'être lancée mais elle semble se développer comme une autre histoire à succès et un fournisseur des meilleures pratiques à imiter.

## **Discussion et conclusions**

Il a été amplement démontré qu'Agora est un résultat tout à fait moderne de la société de l'information, fournisseur de contenus importants et significatifs aux pays en développement et qui augmente la construction de capacités à travers les TIC afin de combler le fossé numérique. Elle aide à remplir tous les OMD. Elle est en complète harmonie avec les buts, les objectifs et les déclarations de Genève, d'Alexandrie, et du SMSI de Tunis.

Toutefois, alors qu'Aglinet réalise les nobles tâches de mise en réseau, de collaboration, de coopération, de rationalisation et de partage des ressources, il semble manquer quelques opportunités offertes par les TIC dont nous disposons de nos jours à la suite du SMSI. Il est important de noter que les réseaux dynamiques ayant réussi ont régulièrement tenu des réunions. En outre, il est recommandé que les réunions annuelles d'Aglinet aient lieu à des endroits convenant à la majorité de ses membres. Les représentants des bibliothèques agricoles les plus importantes participent au congrès de l'IFLA. Le fait qu'il soit accueilli sur plusieurs continents semble en faire un forum adéquat. La grande disparité en ce qui concerne les TIC entre les partenaires riches et pauvres d'Aglinet indique des occasions d'étendre le réseau afin d'étendre à tous les autres domaines du travail de bibliothèque la collaboration. Les organisations philanthropiques et les fondations sont mieux informées des défis énoncés au SMSI. Il pourrait être temps de mobiliser les fonds afin de niveler le terrain de jeu des TIC entre les partenaires les plus riches et les plus pauvres d'Aglinet. La plupart des bibliothèques Aglinet disposent aujourd'hui de catalogues électroniques et d'entrepôts de documents électroniques. Ces derniers sont listés d'une façon linéaire dans les pages web d'Aglinet. Il n'existe pas d'infrastructure de TIC globale rassemblant sans entrave toutes ces ressources agricoles. Cela serait possible grâce à un portail de recherche standard tel que l'interface de bibliothèque généralement utilisée Z39.50. Si la bibliothèque agricole globale, de fait, existe déjà dans les faits à travers les membres d'Aglinet, elle pourrait être optimisée avec l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Cela ferait avancer les nobles buts de la BGS et fournirait un accès à l'information dont le monde manque pour cultiver les aliments nécessaires pour sauver des vies. Le site de l'IFLA déclare : « Le deuxième et dernier Sommet a eu lieu, mais le processus n'est pas terminé et le travail n'est pas fini. Pour les membres de l'IFLA et les bibliothécaires partout dans le monde, le défi est maintenant de poursuivre et de s'assurer que nous capitalisons sur la reconnaissance formelle, la conscience générale et l'expérience de plaidoyer que nous avons acquise. » Il est maintenant temps pour les membres d'Aglinet de débiter un projet si audacieux.

## Références et notes

- 1 Aglinet (Agricultural libraries information network / réseau d'information des bibliothèques agricoles). Information complète à <http://www.fao.org/library/underPartnerships/Networks>.
- 2 Agora (Access to global online information in agriculture / Accès à une information en ligne globale dans le domaine agricole). Information complète à : <http://www.aginternetwork.org>
- 3 Banionytè, Emilija. A network of educational libraries in the Nordic-Baltic countries INSPEL 32(1998)3, pp. 176-181. Reports presented at the first Nordic-Baltic meeting of the directors of the national resources libraries in education on 7-10 december, 1995 in Stockholm sont édités dans NORDINFO-rapport 1996:1.
- 4 Barberena, Elsa ; Block, Carmen ; Guerrero, Elda Monica. National network of art libraries in Mexico : [investig@rte](mailto:investig@rte) World library and information congress : 70<sup>th</sup> IFLA general conference and council 2004, à l'adresse <http://www.ifla.org/IV/ifla70/prog04.htm>
- 5 Hinari. (Health inter network access to research initiative / Accès inter réseaux de santé à des initiatives de recherche). Information complète à : <http://www.who.int/hinari/en/>
- 6 IAALD (International association of agricultural information specialists / Association internationale des spécialistes de l'information agricole). Information complète à : <http://www.iaald.org>
- 7 Les documents de l'IFLA comprennent : la déclaration de Glasgow sur les bibliothèques, les services de l'information et la liberté intellectuelle, et d'autres documents (le manifeste sur les bibliothèques publiques IFLA / UNESCO ; le manifeste sur les bibliothèques scolaires IFLA / UNESCO : la bibliothèque scolaire dans l'enseignement et l'apprentissage pour tous ; le manifeste Internet de l'IFLA ; Conserver notre mémoire numérique : une déclaration de soutien au Sommet mondial sur la société de l'information. Communiqué de la conférence des directeurs des bibliothèques nationales (CDBL), Oslo, Août 2005 ; Beacons of the Information society – déclaration d'Alexandrie sur la maîtrise de l'information et la formation tout au long de la vie. Le colloque de haut niveau sur la maîtrise de l'information et la formation tout au long de la vie, Bibliotheca Alexandrina, 6-9 novembre 2005 ; la déclaration de l'IFLA sur l'accès ouvert à la littérature savante et à la documentation de la recherche) aux adresses <http://www.ifla.org/III/wsis/BeaconInfSoc.html>, <http://www.ifla.org/III/wsis/info-lit-for-all.html>, La proclamation d'Alexandrie sur la maîtrise de l'information et la formation tout au long de la vie : Beacons of the information society, est à l'adresse : <http://www.ifla.org/III/wsis/BeaconInfSoc.html>. Plus d'information à l'adresse [www.infolit.org/International\\_Colloquium/index.htm](http://www.infolit.org/International_Colloquium/index.htm) et à [www.bibalex.org/infolit2005](http://www.bibalex.org/infolit2005), et la Manifeste d'Alexandrie sur les bibliothèques, The information society in action peut être consulté à l'adresse <http://www.ifla.org/III/wsis/AlexandriaManifesto.html>. La déclaration de l'IFLA à propos de la gouvernance d'Internet ([www.ifla.org/III/wsis/InternetGouvernance.html](http://www.ifla.org/III/wsis/InternetGouvernance.html), <http://www.edri.org/edrigram/number3.23/>. Et également à [www.ifla.org/III/wsis/declaration-CDNL12005.html](http://www.ifla.org/III/wsis/declaration-CDNL12005.html)) ([www.ifla.org/III/wsis/Byrne-Plenary-Address.html](http://www.ifla.org/III/wsis/Byrne-Plenary-Address.html)) et <http://fmp-web.unil.ch/IFLA/>, <http://www.ifla.org/V/cdoc/policies.htm#Manifestos>
- 8 ITOCA : Information training and outreach center for Africa (Ndt : centre de formation dans le domaine de l'information et d'information pour les personnes défavorisées de leurs droits et des aides dont elles peuvent bénéficier) à l'adresse [www.itoca.org](http://www.itoca.org)
- 9 Paul, Surekha. Information resource sharing models in developing countries : a network emerging from the world bank supported Environmental management capacity building. Project paper presented for the GLOBAL 2000 worldwide conference on Special librarianship, 16 – 19 octobre 2000 à Brighton, UK INSPEL 35 (2001)1, pp 9 – 26
- 10 Les Objectifs du Millénaire pour le Développement peuvent être trouvés à l'adresse : <http://www.un.org/millenniumgoals/>. Voir aussi <http://www.uneca.org> pour une discussion sur la formation dans le domaine de l'information et des bibliothèques comme étant clé pour la réalisation de ces objectifs. (Ateliers sur la construction de la capacité africaine à appliquer les résultats du

Sommet mondial sur la société de l'information dans la sphère des bibliothèques et de l'accès à l'information et au savoir, 27 – 28 mars 2006).

11 Steiner, Roy. Promoting African research education networking – Internet bandwidth challenges and opportunities. Présentation à la Conférence de Cornell sur La construction des capacités en TIC des universités africaines pour promouvoir le développement. Novembre 2004

12 Vagiswari, Alladi, Amba, S., Louis, Christina. Need for international cooperation to meet information requirements of scientists in a developing country. Papier présenté lors du GLOBAL 2000, Conférence mondiale spéciale sur la bibliothéconomie, 16 – 19 octobre 2000, Brighton, Royaume Uni. INSPEL 35 (2001)1, pp. 27 – 36

13 Sommet mondial sur la société de l'information, Tunis, 16 – 18 novembre et le premier Sommet de Genève en 2003, ([www.ifla.org/III/wsis070604.html](http://www.ifla.org/III/wsis070604.html) et [www.itu.int/wsis/docs2/tunis/off/6rev1.html](http://www.itu.int/wsis/docs2/tunis/off/6rev1.html), et spécialement l'article 90k ( § 90, sous paragraphe k du document Ordre du jour de Tunis pour la société de l'information WSIS-05/TUNIS/DOC/6(rev.1)), dont le texte dit :

90 :

Nous réaffirmons l'engagement que nous avons pris de fournir à tous un accès équitable à l'information et au savoir, en reconnaissant le rôle joué par les TIC dans la croissance économique et le développement. Nous sommes résolus à collaborer pour que soient atteintes, d'ici 2015 les cibles indicatives énoncées dans le Plan d'action de Genève, qui servent de références globales améliorer la connectivité ainsi qu'un accès universel, ubiquiste, équitable, non discriminatoire et financièrement abordable aux TIC, et l'utilisation des TIC en tenant compte des spécificités nationales, et nous sommes résolus à utiliser les TIC comme outils pour atteindre les buts et objectifs de développement arrêtés à l'échelle internationale, notamment les Objectifs du Millénaire pour le développement.[...]

k. appuyant les institutions à but éducatif, scientifique et culturel, notamment les bibliothèques, les archives et les musées, dans leur mission qui consiste à élaborer et préserver des contenus divers et variés et à offrir un accès équitable, ouvert et peu coûteux à ces contenus, y compris sous forme numérique, pour faciliter l'enseignement formel et informel, la recherche et l'innovation ; en particulier, en aidant les bibliothèques à s'acquitter de leur mission de service public consistant à offrir un accès gratuit et équitable à l'information et à améliorer la connaissance des TIC et la connectivité au niveau des communautés locales, en particulier dans les communautés mal desservies

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24